

Un vent de fraîcheur souffle sur le camp de musique

Arc jurassien En provenance des quatre coins du Jura et Jura bernois, 34 enfants et ados prennent part, depuis lundi, au programme musical 2023 de la Coordination Jeune Public, à Delémont.

Salomé Di Nuccio

«Un, deux, trois, quatre. Allez, on recommence!» Dans le spacieux jardin du centre Saint-François, à Delémont, un jeune animateur met en train 34 enfants et ados, âgés entre huit et 15 ans. Arrivés, lundi matin, des quatre coins du Jura et Jura bernois, ces écoliers en vacances prennent part au camp de musique 2023 de la Coordination Jeune Public (CJP). Et l'heure est aux percussions corporelles, mercredi matin. A la manière d'un exercice rythmique sous forme de jeu, chacun frappe dans ses mains comme sur ses cuisses. «La musique part toujours d'une envie de s'amuser», sourit du coup Simon Migy, nouvellement responsable de ce programme estival.

Comme chaque été, au mois d'août, le centre Saint-François vit cinq jours durant au rythme du traditionnel camp de musique de la CJP. Sous la houlette de moniteurs aguerris, une trentaine d'écoliers apprennent à façonner leur créativité. Et pendant que les uns découvrent l'univers musical, d'autres étoffent à l'envi leur jeune bagage.

Tout en testant une large palette d'instruments, chacun a loisir de chanter, composer, improviser et expérimenter. Or, cette année, l'édition en cours se distingue quelque peu des précédentes. Tout juste âgé de 20 ans, l'Ajoulot Simon Migy succède au Diéssois Olivier Membrez, qui a dirigé le camp de musique, ces trois dernières années. Sans prétendre révolutionner un rendez-vous en continu innovant, le nouveau responsable y amènera peu à peu sa part de fraîcheur, au travers de ses propres trajectoire et fonctionnement. «On se lancera peut-être plus vite dans des choses un peu plus



Chacune et chacun a tout le loisir de s'en donner à cœur joie lors du camp de musique de la Coordination Jeune Public.

Stéphane Gerber

concrètes, comme la création de morceaux de musique un peu plus accessibles.»

Tirer parti de spécialités

Secondé dans sa tâche par six autres animateurs et animatrices, le batteur de Coeuve a renoncé d'emblée à l'usage d'un fil rouge. «On ne voulait pas se charger d'une contrainte commune. Du fait que chaque moniteur a encore un peu de chemin à faire, à titre individuel, on a préféré que chacun mette en avant sa spécialité.» Entre

la flûte baroque et le jeu de guitare déjanté, chaque intervenant tient, il est vrai, la sienne. «Tous ont une direction artistique assez distincte», soutient Simon Migy. «J'étais vraiment intéressé à m'entourer de gens qui peuvent apporter chacun quelque chose de différent aux enfants.»

Le cursus des journées s'égrènent d'autre part différemment. Au détriment des divers ateliers en groupe, les activités communes donnent le ton. «Ce qui est profitable avec des

jeunes d'âges et niveaux très différents.»

Au gré d'un programme au jour le jour, les jeunes participants ont notamment créé une pièce «classique minimaliste», soit au tempo très calme et très lent, enregistré des sons ambiants lors d'une balade extramuros, ou encore revisité au culot un chant portugais. Dans un style funk festif, la traditionnelle hymne du camp a été composée de A à Z.

Ecolier de Courtelary, Emil revit l'expérience musicale pour

la septième fois. Dans ses souvenirs les plus lointains, Simon Migy figurait tout comme lui parmi les apprenants. «On l'a vraiment vu évoluer, et cela fait presque un peu drôle de l'avoir maintenant comme chef de camp», admet le passionné de percussions, qui s'en donne du moins à cœur joie depuis lundi. «Comme j'ai dû arrêter les cours particuliers de batterie qui étaient un peu chers, j'ai réussi à me refaire la main ici. Ce qui me réjouit beaucoup, car j'avais l'impression d'être mau-

vais au début de la semaine.» Comme le veut la tradition, le séjour delémontain incite à présenter une série d'œuvres communes. Un grand moment pour les jeunes protagonistes, et dont se réjouit déjà Alicia, 9 ans. Ses parents viendront de Tramelan pour l'applaudir. «L'été passé, ils m'avaient dit qu'ils étaient fiers de moi.»

A l'intention des familles et proches des participants, le spectacle de clôture se tiendra, ce vendredi soir, au Théâtre du Jura.